

LE LIEVRE DE DANDILLOT

C'est un petit village, adossé à un rocher, qui se dresse sur une colline ronde, non loin des derniers contreforts de la montagne.

À l'heure de l'invasion, les Prussiens y passaient par bandes serrées; on les voyait, de loins, noirs et fourmillants sur la neige des pentes raides, avec leurs casques d'acier et leurs baïonnettes acérées. Ils y avaient établi leur quartier général, et les habitants, qui s'étaient réfugiés dans les caves, les souterrains, les grottes, les avaient vus, à la lueur des torches, se promener dans les rues désertes, au bruit de leurs bottes sur le pavé, et à la clameur de leurs voix.

Un des fins braconniers de la commune, Dandillot, avait bien rêvé un jour, avec deux camarades, d'exterminer une avant-garde. Embusqués dans le bois des Trois-Fontaines, ils avaient criblé de gros plomb des deux bords la face rouge et dénudée du rocher; mais le lendemain, l'indiscrétion de guerre avait été si forte au village qu'ils avaient été jugés rudes de renoncer à ces fusillades anonymes.

Deux mille francs d'or, dix-sept vaches, quarante bœufs, soixante cochons, et de nombreuses barriques de vin nouveau, épais et pourpre, avaient été payés au-delà de la peau des deux uhlans, trop dure pour avoir été entamée à fond.

Dandillot, d'autre part, n'avait plus braconné. Un coup de fusil pouvait alarmer le village ou donner aux Prussiens du voisinage un éveil malencontreux.

Pourtant l'idée de la chasse le hantait pendant les journées d'hiver. Mais à chaque instant, des régiments allemands passaient, occupant le pays quelques heures et repartant dans la direction de Beaucanton.

Comment tirer le moindre gibier avec de tels gardiens autour de soi? C'était encore plus que les gendarmes! Et songez que souvent, la brume, il avait vu venir, jusque dans son petit jardin, un grand lièvre, affamé et peureux, qui grignotait ses dernières têtes de chou.

Les bois couverts de neige, n'étaient plus ni thym, ni serpolet à offrir au pauvre animal; une seule verdure celle des houx, peu comestibles, éclatait dans la blancheur du désert forestier. Le lièvre vivait donc, en tremblant, mais pour l'ailleur de la fringale, jusque dans le court de son p'tit sauvage ennemi, de l'exterminateur Dandillot. Un dimanche, que tout paraissait tranquille, qu'on ne signalait aucun Prussien à l'horizon et qu'à la sortie des vèpres chacun était rentré chez soi avec plus de calme que de coutume, le braconnier n'y tint plus, et à l'heure où le rouge soleil descendait derrière les forêts lointaines, noyées dans de sanguinolents brouillards, il se posta, avec son fusil rouillé, derrière un petit mur gris, dans son jardin, où frissonnaient les branches des liges dépouillées des poiriers.

Le lièvre apparut à peine avant-il goûté aux feuilles vertes d'un chou qu'il tomba roty. Les échos répandirent longtemps la détonation; le village s'émut, on crut à une attaque, on sortit, on s'interrogea les uns les autres avec inquiétude, mais on ne vit personne; on pensa à un coup de braconnier, c'était plus rassurant que les Prussiens; le bruit s'apaisa peu à peu et bientôt tout le monde s'endormit sans y plus songer.

Dandillot, qui avait l'habitude de manger les lièvres tout frais; sa gourmandise les voulait froids, son premier soin fut donc d'aller cacher le gibier derrière une poutre haute de quatre pieds.

Le lendemain le village était plein d'Allemands; il fallait leur donner à boire et à manger, largement. Dandillot fit de son mieux et fut obligé de dévaliser quatre uhlans très pressés.

Ceux-ci étaient assis devant la lourde table de chêne et la femme, résignée, les servait. Le paysan réveillait au coin de son poêle avec des grognements.

Tout à coup l'un des uhlans s'écria, entre deux gorgées de vin: —Franc-tireur! franc-tireur!

Et du doigt il montrait avec des sautes de la table. Ses camarades, aux yeux attentifs, regardèrent comme lui, ils aperçurent Dandillot lui répétant avec colère: —Franc-tireur!

Celui-ci se leva; il lui désignait, de leurs gros doigts, de la poudre et des grains de plomb restés dans une fente du bois. C'était plus qu'il n'en fallait pour perdre Dandillot.

—Faut-il donner tout de suite fusil à l'un des Allemands?

Le braconnier sentit le cœur lui manquer; mais avec le courage instinctif et cette finesse spontanée des paysans, il se contenta, et esquissa un sourire en haussant les épaules.

Toujours plus menaçants, les Prussiens persistaient à lui montrer les grains de plomb en réclamant son fusil. La femme, tremblante, écoutait tout cela de la cuisine. Un des uhlans dit alors à l'homme d'un ton sourd et résolu: —Toi, franc-tireur, capout!

Le paysan, devant ce menace si précise, essaya d'un coup d'audace et dans un français élémentaire, avec une gesticulation luxueuse, il leur dit: —Poudre, plomb, fusil, tout cela pas à moi. Garçon à moi, soldat, parti pour la guerre, le chasseur, lui, avant la guerre, et la voix pleine de sanglots, il ajouta: —Maintenant, mon garçon tué, capout! tué à Gravelotte! Et pleurant, après un court silence: —Oui, tué, capout, fini! Il alla décrocher un portrait pendu à la muraille, une mauvaise enluminure représentant un jeune cuirassier, et fit d'une voix éteinte: —C'est lui! Les Prussiens regardèrent le portrait, puis l'un d'eux murmura: —Il se ressemble!

Le paysan se laissa choir sur sa chaise en proie à une émotion intense.

Attentifs, les Prussiens se taisaient. Le plus vieux, qui avait, lui aussi, un fils à la guerre, essaya une larme au coin de son œil. Il s'assit et dit, d'un ton plus doux: —C'est bon! c'est bon! Les camarades étaient gagnés, et l'un d'eux, frappant sur l'épaule de Dandillot, qui avait la figure cachée sous une blouse bleue: —Allons! boire avec nous!

Dandillot se leva, et d'un air étonnamment fuyant, trinquait avec les uhlans.

Est-il utile de dire qu'il n'avait jamais eu d'enfant, et que le portrait décroché du mur était le sien propre quand il faisait son service militaire?

Mais la mort imaginaire de ce fils inventé lui avait paru si affreusement dramatique pour convaincre les ennemis de son innocence. L'histoire avait porté et la fibre paternelle du plus vieux uhlans avait sauté la situation.

Le soir, ils étaient partis, et Dandillot en riait encore pendant la

l'après-midi, les passages des Prussiens se faisaient plus rares, la route qui venait des Vosges plus déserte, et les villageois commençaient à respirer librement dans leurs maisons, au coin des grands feux d'hiver.

Chez Dandillot le jour était venu de manger le lièvre. On alla le chercher dans son coin. Il était gelé et raide comme un pieu; ses pattes allongées et fermes paraissaient en bois; ses oreilles avaient des dorures de corne et sa petite queue se balançait comme un fil de zinc. On aurait pu étouffer un homme avec un seul coup de ce cadavre.

L'incident ne troubla pas Dandillot, et il porta simplement le lièvre sous le fourneau de la cuisine pour le faire dégeler. C'était le soir, le feu de bois pétillait et rouffait, une chandelle des affumés sur le table, et au dehors la nuit était noire et bruyante, les hautes portes mal jointes du grangeon ou tordant à grand bruit les branches des noyers circulaires.

Tout à coup, la porte de la chambre, qui donnait sur la cuisine, s'ouvrit sous une poussée brutale, et trois immenses grenadiers poméraniens, le fusil à la main, couverts de vastes manteaux entrecroisés avec franges. On avait rien entendu auparavant; le vent, comme s'il était étalé leur complice, avait étouffé le bruit de leurs pas en le mêlant à celui des portes ébranlées.

Le braconnier se leva; la femme laissa tomber ses bras avec désespoir. —Vin, pain, viande! grognèrent les colosses, et sans attendre de réponse, ils s'assirent autour du fourneau, dont ils approchèrent leurs larges mains ouvertes.

La neige de leurs bottes fondait sur le plancher, et les glaces de leurs barbes ruisselaient en pleurs. Aussitôt qu'ils furent installés, Dandillot avait sauté à son lièvre, dont les pattes se voyaient dans la pénombre. Il était trop tard pour le lever.

Ce gibier, qui portait au flanc la plaie du coup de fusil, était, cette fois, à la perdue sans rémission. Sa qualité de braconnier militaire, et par conséquent de franc-tireur, était nettement établie aux yeux des Prussiens.

C'est donc fait de lui si le lièvre était découvert.

Sa femme et lui se regardèrent sans un mot, ils comprirent le péril et la mort présente leur fit tressailler le cœur en même temps.

Les Prussiens causaient autour du poêle avec l'incohérence, la méchante humeur et les soupirs de gens très las.

Dandillot pensa: —Tant qu'ils seront près du feu, je serai en danger. Il s'agit de les réunir autour de la table et d'escomoter le lièvre pendant qu'ils boiront.

Le moyen le plus rapide de les rapprocher à la douce enveloppante d'un repas alléchant. La paysanne se mit en quatre, les jambons arrachés aux cachettes des armoires, et même le vieux vin cacheté furent étalés avec ostentation sur la nappe de toile écarlate.

—Boire! manger! leur dit le braconnier dans son langage bref. Les soldats, non réchauffés encore, disaient: —Ici! ici! mais leurs bottes continuèrent à dégeler, leurs barbes saignaient à pleurer, et leurs gorges se mettaient à s'écouler avec volubilité autour du fourneau.

Dandillot, la gorge sèche de terreur, regardait l'extrémité des pattes du lièvre qui apparurent entre les bottes d'un des grenadiers.

—Bon vin, bonne saucisse! dit-il avec un sourire forcé en leur montrant la table.

—Ici! ici! disaient les Prussiens, —bonne France! —Ici! Bien! —Ici! ajoutait Dandillot; le bon coup, manger beaucoup! puis se caressant l'estomac avec un geste circulaire: —Ici! ici! beaucoup de bien au ventre! Ils riaient.

Dandillot, toujours plus pâle, riait aussi. Et tout en paraissant infiniment gai, il se croyait déjà à genoux contre son propre mur; il voyait devant lui les fusils chargés prêts à le foudroyer.

—Allons! dit-il en versant un verre plein et en frappant sur l'épaule d'un des soldats, —bois! —Bois! dit le Prussien, croyant peut-être qu'il lui versait du poison, lui dit gravement: —Bois! bois!

Dandillot, avec un air gai, vidait le verre comme par force.

Le soldat se mit à rire et se déclara à se lever. Les autres en firent autant; Dandillot respira.

Mais soudain l'un d'eux poussa un léger grognement. Il venait de heurter l'une des pattes du lièvre. —Ici! se balaie! C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couvercle à la place du lièvre, que la femme de Dandillot, le tablier plein de bois à bruler, vint s'accroupir devant le lièvre, et dit: —Bon feu! bon bois! disait Dandillot.

—Ici! firent les Allemands.

Quand elle eut bu le poêle, elle prit le grand lièvre en faisant un geste extraordinairement rapide, comme pour attrapper des mouches, mit l'animal dans son tablier, et se balaie: —C'est le chat qui dort! dit le braconnier avec une voix qu'étranglait l'effroi. —Faut pas le réveiller! dit plaisamment un des Prussiens, avec la même voix étouffée, en croyant à une plaisanterie.

Ils s'installèrent. À peine étaient-ils rangés autour des saucisses, des bouteilles et de la soupière fumante dont on avait enlevé le couver

P. C. LACASSE, Notaire,
25 rue St Jacques, Montréal.
Montréal, 16 novembre 1991. 17, 21, 24, 28, 1, 5

A NEW PARADIGM: THE

AVIS IMPORTANT

Au public en général et à nos nombreux clients en particulier. Veuillez remarquer que la

ROYAL DYE WORKS

BUREAU PRINCIPAL No 705 RUE CRAIG, A COUVERT UNE SUCCURSALE AU No 1672, RUE SAINTE-CATHERINE, 1672

Près du coin de la rue St Denis

Aussi que leur nouvelle manufacture, construite spécialement d'après les plans les plus modernes d'Europe et des Etats-Unis, avec les machineries les plus nouvelles au coin des rues Shaw et Logan.

HENRY BIRKS & CIE

—BIJOUTIERS, ETC—

NOUVEAUX PATRONS DE

Services à Thé en Argent solide.
Bois et Services à Salade en argent solide.
Services à Sorbets en argent solide.
Services à Orange en argent solide.
Culliers et Fourchettes en argent solide.
Objets pour Cadeaux en argent solide.

235 ET 237 RUE ST-JACQUES

THE INGRES-COUTELLIER

MONTREAL BRANCH 207 St JAMES St

SCHOOL OF LANGUAGES

Les Poêles de Clendinneng



Nous offrons la meilleure ligne de poêles que l'on puisse trouver au Canada et pouvons satisfaire toutes les bourses.

Nous fabriquons les Nos 1, Nos 2 et Nos 3 et pouvons vous donner une plus grande valeur pour votre argent que tous les autres fabricants.

Venez examiner nos salles d'échantillons si vous voulez voir de beaux articles.

Nous avons des poêles de toutes sortes et à tous les prix.

SALLES DE VENTE ET D'ECHANTILLONS

524 rue Craig 2495 rue Notre-Dame
319 rue St Jacques 1417 rue Ste Catherine

Coin des rues William et des Inspecteurs

Wm CLENDINNENG & FILS

MONTREAL P. Q. s-jno

CADEAUX !

Décembre nous donnerons des cadeaux qui achèteront pour \$2. ou plus, une superbe collection de Livres pour l'occasion, ainsi qu'en une coutellerie de première qualité.

nous impose la distribution de continuerons comme par le passé prix du gros, c'est-à-dire à 25 pour

FRERES

DES RUES =

ET SAINT-ANDRE

